Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 2 (1907)
Heft: 91

Artikel: Passe-temps
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-257078

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

rejoint ses parents au salon, où elle ne trouve pour lui faire fête que des parents, des amis affectueux, heureux de lui prouver leur tendresse.

Lorque vient l'heure du départ, le cortège se forme dans l'ordre commun.

Pendant la cérémonie religieuse, au moment de la quête, les garçons d'honneur vont chercher les demoiselles d'honneur, dont le nombre varie suivant les relations des époux : deux, quatre, six ou huit. Celles-ci, parées de toilette claires et légères, avec leur bourse de quêteuse — de même étoffe que la robe, — délicieusement fleurie de « roses », d' « orchidées », de « mimosa », de « lilas », de « muguet », etc. A Paris, ces bourses fleuries remplacent le traditionnel bouquet et sont également offertes par le garçon d'honneur, qui a eu soin de demander à la jeune fille « sa fleur préférée ».

La première offrande mise dans la bourse est celle du garçon d'honneur. Toutes les quêteuses passent devant les mariés, puis se divisent en deux camps pour quêter, chacune dans une partie de l'église : celles du côté de la mariée restent à gauche, et les autres du côté du marié prennent de droite.

Dans les défilés trop étroits, le cavalier laisse passer la demoiselle d'honneur, seule derrière le suisse, et ferme la marche.

Lorsque la quête est finie, toutes les demoiselles d'honneur, accompagnées de leurs garçons d'honneur, vont à la sacristie porter le contenu de leur bourse.

Arrivées là, elles déposent leur récolte dans un sac commun, ce qui évite tout froissement d'amour-propre. Après quoi, chaque garçon d'honneur reconduit sa demoiselle d'honneur à sa place en lui donnant le bras.

Menus propos

Dans la mer. — L'Océan renferme dans son sein des poissons aux formes étranges et dont l'aspect surprend. Parmi les plus curieux, nous devons citer : l'ostracion à cornes ou poisson *coffre* et l'oréosome conifère.

Le premier est revêtu d'une sorte de cuirasse osseuse formée en apparence de compartiments hexagones soudés entre eux. Cette cuirasse représente une sorte de boîte ou coffre, dans lequel le poisson est enfermé, et qui laisse passer par les ouvertures les nageoires, la queue et les mâchoires, seules parties mobiles de l'animal. De là lui vient le nom de *coffre* que plusieurs naturalistes lui donnent.

Dans certaines espèces, cette boîte est triangulaire, les deux faces latérates se joignent sur le dos et forment une arête plus ou moins aiguë. Dans d'autres, une quatrième face, horizontale, recouvre le dessus du corps. On trouve ces poissons dans les mers chaudes des deux continents, et leur taille n'est que de trente à quarante centimètres.

Le poisson nommé *oréosome conifère* est horrible ; son nom signifie *montagneux*. Et ce nom est justifié par les grosses boursouflures qui recouvrent son corps, et le font ressembler à une carte en relief d'un pays de montagnes. Ces boursouflures sont coniques et striées de cercles parallèles à leur base. Elles sont produites par la peau qui, du reste, est grenue sur toute sa surface et se détache facilement.

Une autre étrangeté de forme de ce poisson, c'est que sa bouche est fendue verticalement sur le museau et se trouve plus haute que l'œil.

* * *

Orages à heure fixe. — Sur les cimes des montagnes de Port Royal (Jamaïque), à à onze heures du matin, des nuages commencent à se former et vers midi ils acquièrent une grande densité et déchargent sur cette contrée une pluie torrentielle accompagnée de tonnerre et d'éclairs. Cela dure jusqu'à trois heures, puis l'orage se dissipe et l'atmosphère redevient transparente. Pendant la saison des pluies, qui dure plus de cinq mois, ce phénomène se produit tous les jours à la même heure. Une pareille périodicité de tourmentes s'observe aussi dans les régions méridionales de l'Afrique occidentale plus particulièrement dans le Natal. Cela se produit tous les jours pendant les mois d'été, d'octobre à février, sans que la tourmente fasse défaut un seul jour. On a remarqué ces mêmes phénomènes au Brésil.

* * *

Baromètres économiques. — Quelle est la maison où il n'existe point de toiles d'araignées ? A la campagne surtout, la ménagère ne peut pas tout voir et il échappe quelques fils à sa vigilance. Tâchons d'en tirer parti et demandons à l'araignée qui y loge quel temps il va faire.

Il est à remarquer, en effet, qu'elle raccourcira beaucoup les derniers fils auxquels sa toile est suspendue si la pluie paraît prochaine. Les allonge-t-elle, au contraire, c'est signe de temps calme et beau.

L'araignée reste-t-elle immobile ? Signe de pluie. Se remet-elle au travail pendant la pluie, c'est que le beau temps est proche.

Voulez-vous un autre baromètre ? Prenez une fleur d'immortelle et piquez-la sur le mur de votre chambre Si le temps est au beau, la fleur s'ouvre. S'il se gâte, elle se ferme.

Vous êtes infesté de cafards ? Achetez chez le pharmacien ou chez le marchand de produits chimiques pour deux ou trois sous de pâte phosphorée et étendez-la sur des feuilles de salade que vous semez sur les points envahis. Vous ferez ainsi une hécatombe des désagréables insectes.

* * *

Une nouvelle industrie. — Les laitiers et crêmiers de Vienne étaient surpris des énormes commandes que leur faisait chaque jour une grande usine de cette ville. Si nombreux qu'en fût le personnel, ils ne parvenaient point à comprendre comment les ouvriers pouvaient absorber sans désastres une pareille quantité de laitage. Tout s'est expliqué quand on a su que cette usine, où se fabriquent divers objets de luxe, avait inventé un procédé qui ouvre à l'industrie laitière des horizons nouveaux et de nouveaux débouchés. Cette usine change le lait en ivoire.

L'opération est extrêmement simple, et n'exige pour tout matériel que deux bassins, quelques tamis et des spatules de verre. Le lait, versé d'abord dans un premier bassin, traverse des tamis aux mailles de plus en plus serrées, qui en retiennent les matières inutiles ; débarrassé de ces matières, il devient une poudre jaunâtre qui est de la caséïne et tombe dans le second bassin où on le mêle à de la formaline en l'agitant avec les spatules. Il s'agglutide alors en une masse cornée qui est la « galalith » ou pierre de lait. On étend cette substance sur des tables de marbre pour la sécher. On peut ensuite faire tous les objets qui se fabriquent en ivoire, tels que billes de billard, têtes de poupées manches de cannes, de parapluies et de cravaches, salières, boîtes à plumes, encriers, boîtes à gants, en un mot tous les intéressants produits de l'industrie dieppoise, tous les objets charmants qu'on rapporte des bains de mer, des villes d'eaux, du Midi ou de la Suisse, avec l'inscription : (Souvenir de X.)

La pierre de lait a tout naturellement la couleur de l'ivoire ; mais on peut aisément lui donner d'autres nuances et elle contrefait avec la même facilité le marbre, le caoutchouc durci, l'ambre et le celluloïd ; elle a même sur ce dernier produit le sérieux avantage de ne point s'enflammer ni de faire explosion à l'approche du feu. Elle en possède un autre. Loin d'empoisonner les enfants comme le font beaucoup de jouets, ceux qui se fabriquent en galalith sont parfaitement inoffensifs et même nourrissants.

* * *

Maison de verre. — On vient de construire un édifice de vingt-six étages, tout en verre, dans l'Etat d'Iowa (Etats-Unis d'Amérique.) Il consiste en un encadrement d'acier rempli par des plaques de verre spécialement préparées suivant un procédé nouveau et supportées par des crochets attachés aux solives du plancher.

Les plaques sont doubles, formant deux murailles d'un verre opaque, superposées de façon à laisser entre elles un espace isolant de 0 m. 30 cm. environ, qui permet d'éviter toute perte de chaleur en hiver et toute chaleur torride pendant l'été.

Les essais ont démontré que les maisons de verre ne souffrent aucun courant d'air et qu'elles peuvent, en outre, être chauffées avec moins de combustible qu'il n'en faut dans les maisons construites en briques.

Point n'est besoin de fenêtres, les panneaux de glace donnant un jour suffisant et évitant ainsi l'instrusion de la poussière, de la fumée, des insectes et des courants d'air.

Les murs de verre résistent aussi au feu, et en cas d'incendie, coûteraient beaucoup moins à remplacer que la reconstruction d'un bâtiment de briques ou de moellons.

La lumière vient de tous côtés, aussi bien que du toit, ce qui évite les faux jours pour ceux qui sont forcés d'écrire.

Le coût total de ces maisons de verre est d'un tiers moins élevé que celui des autres maisons, ce qui est loin d'être à dédaigner et le prix de leur nettoyage intérieur aussi bien qu'extérieur est des plus minimes puisqu'une simple lance d'arrosage suffit à les laver de fond en comble.

Nous avions déjà les plaques de verre qui remplacent les pavés de grès ou de bois de certaines rues et dont l'essai a été fait dans plusieurs centres européens, nous avons eu aussi les étoffes de verre filé.

Passe-temps

Solutions du N° du 22 septembre 1907.

Devises : Une fosse.
Une tortue.
Les ténèbres.

Devises

Quel est le roi de France qui a porté la plus grande couronne ?

Quel est le pays où il est dangereux de coucher à deux ?

Editeur-imprimeur G. Moritz, gérant.